

sœurs, qu'elles avaient passé la plus grande partie de la nuit à travailler. L'ameublement de cette demeure offrait un singulier contraste de misère et de richesse. A côté de quelques effets de luxe, on en voyait d'autres qui annonçaient une grande pauvreté. Un grossier tabouret près d'un prie-Dieu délicatement sculpté, un lit à colonnade avec des rideaux en damas tombant en lambeaux, deux plats d'argent brillaient à travers quelques plats de terre, des débris de meubles cachant la muraille nue, tels étaient les objets qui décoraient l'humble habitation de l'ancien échevin, conseiller de la ville, maître Imbert Gimbre ; car le vieillard qui dormait, c'était lui : les damoiselles assises près de son lit étaient ses deux filles.

— Dieu vous soit en aide, dit en se réveillant Imbert Gimbre ; et ses deux filles se levèrent pour l'embrasser.

— Père, avez-vous entendu les cloches des confrairies et la grosse cloche de St-Jean qui annonçaient le troisième jour de la fête ?

— Non, mes enfants, en dormant je pensais à vous, et rien ne me tient plus au cœur. J'ai rêvé, et le ciel m'a donné avis, que votre malheur aurait bientôt un terme.

— Père, voici la Bible pour la lecture du matin.

— Sera pour demain. Aujourd'hui nous prierons devant l'autel de la vierge à St-Jean. Le soleil est beau, la fête sera belle. Si, malgré l'arrêté de l'échevinage, notre misère nous a fait travailler jusqu'à présent, nous y assisterons du moins aujourd'hui. La santé m'est revenue et me semble que le retour des enfants du roi m'a rendu mes forces. Vous rappelez-vous, quand le prévôt des marchands me manda d'annoncer à la reine-mère en son hôtel à St-Iust la perte de la bataille de Pavie avec la prise du roi, comme elle fondit en larmes jusqu'à ce qu'ayant ouvert la lettre du roi son fils, elle y lut ces mots que *tout était perdu fors l'honneur* et qu'elle ajouta en s'adressant à moi : « Nous reste l'honneur et notre royaume de France ; par le ciel, c'est un assez beau